

Nécrologie

M. l'abbé Théophile Montminy, ancien curé de Saint-Georges, Beauce, est décédé subitement, à Québec, le 17 décembre dernier.

Il est mort foudroyé, sans avoir le temps de recevoir les derniers sacrements. Il avait fait sa promenade ordinaire dans l'après-midi, le soir il assistait à une séance musicale donnée dans les salles de l'hospice Saint Louis de Gonzague, lorsqu'il s'est senti frappé mortellement, et il était à peine rendu à la porte de sa chambre, qu'il rendait le dernier soupir.

Nouvelle preuve que personne ne peut dire ni où, ni quand et comment il mourra, et qu'il faut toujours être prêt à paraître devant Dieu.

M. Montminy commença son cours classique au collège de Sainte-Anne de Lapratière, comté de Kamouraska, P. Q., en septembre 1858. A la fin de son cours d'études, en septembre 1866, il se livra à l'étude de la théologie, remplissant en même temps les fonctions de professeur de musique et d'organiste au même collège, jusqu'en septembre 1870, date à laquelle il fut ordonné prêtre, par Sa Grandeur Mgr Laffèche, aux Trois-Rivières. Il fut immédiatement nommé vicaire de Beauport, poste qu'il occupa sept ans, jusqu'en 1877, desservant en même temps la mission de Saint-Grégoire du Sault Montmorency. Il fut nommé curé de Saint-Antonin, comté de Témiscouata, en mars 1877, devint ensuite curé de Saint-Agapit de Beaurivage, comté de Lotbinière, en juillet 1879, et fut finalement nommé curé de Saint-Georges, comté de Beauce, en mars 1889.

Ayant des aptitudes spéciales pour la musique, M. Montminy, pendant qu'il était vicaire de Beauport, y organisa une fanfare qui devint bientôt l'une des meilleures de la Province de Québec. Il en organisa une seconde, à Saint-Agapit, puis une troisième à Saint-Georges.

En août 1875, pendant son séjour à Beauport, il fit un voyage en Europe, en Afrique et en Asie, et revint à la fin de mai 1876 après avoir visité l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Egypte et la Terre-Sainte. En 1886, il entreprit un voyage aux Antilles, pour rétablir sa santé compromise et publia à son retour une intéressante narration de son excursion.

Lorsque M. Montminy fut nommé curé de Saint-Agapit, il trouva cette petite paroisse fort peu prospère. Les cultivateurs